

Trombes d'eau hier sur Dijon



Canicule et orages alternent sur différentes régions de France où d'importantes précipitations se sont produites hier après les grosses chaleurs de ces derniers jours. Ainsi, à Dijon, des trombes d'eau ont transformé certaines rues du centre en torrents, rendant très difficile la circulation des piétons et des voitures. La tornade a duré près d'une heure et pendant ce temps il est tombé sur la ville autant de pluie qu'en un mois normal. Notre photo : la rue de l'Arquebuse entre 13 h 30 et 13 h 45

(Photo A. Duriez)

(INFORMATION
EN ACTUALITE REGIONALE)

VIOLENT ORAGE SUR DIJON HIER

Des trombes d'eau transforment les rues en torrents, cent caves inondées

Dijon. — Depuis plus de deux mois, le ciel est bleu à Dijon. Il fait chaud, les records sont battus, les légumes sèchent dans les jardins. La terre se fissure ; le manque d'eau commence à se faire sentir et tout le monde attendait la pluie. Elle est enfin venue hier, mais nous pouvons dire que nous avons été « gâtés ».

Vers 13 heures, le ciel s'est couvert ; à 13 h. 45, il faisait presque nuit sur Dijon, lorsque brusquement,

au milieu de coups de tonnerre, un véritable déluge s'est abattu sur la ville, transformant en quelques instants et pendant près d'une heure certaines rues en torrents où pataugeaient les piétons, les cyclomoteuristes extrêmement nombreux à cette heure de reprise du travail.

Des embouteillages se sont produits à certains carrefours inondés (trente à quarante centimètres sous le pont de l'Arquebuse), plusieurs voitures étant bloquées, moteur noyé.

Les pompiers ont été assaillis d'appels par des propriétaires de caves inondées, une centaine au total. Un arbre est tombé route de Langres ; une grosse branche s'est abattue sur une voiture place Grangier. Les services de police eurent bien du mal à assurer la circulation. On vit même le capitaine Rivière très à l'aise, les pieds dans l'eau, dévier la circulation en certains points névralgiques.

Aussi brusquement qu'il était arrivé, l'orage a cessé, faisant place immédiatement au soleil. Pendant une heure, les Dijonnais ont donc pu respirer un air frais. Les grêlons fondirent rapidement ; par contre, la boue accumulée par l'eau resta et il fallut plusieurs heures aux services municipaux pour tout enlever. La valeur de trois camions de cette boue s'était accumulée au bas de la rue de Fontaine. Il y en avait encore plus au pont de l'Arquebuse. Un camion du service des plantations de la ville a ramassé les branches qui jonchaient les allées du Parc et les rues bordées d'arbres. Les feux rouges provisoirement installés place de la République ont été endommagés, notamment celui de la rue Jean-Jacques-Rousseau.

Et pourtant cet orage n'est pratiquement tombé que sur Dijon puisque la météo de Longvic n'enregistra que 1,6 mm d'eau dans la journée d'hier. Néanmoins, l'orage accompagné de grêle s'abattit sur la région de Semur vers 11 h. 45 et vers 12 heures, à Sombornon.

Dans la Côte, les viticulteurs tirèrent le canon paragrêle, mais l'orage, peut-être pour cette raison, dédaigna le vignoble.

Les cultures maraîchères situées dans la périphérie de Dijon ont été endommagées.

Egouts insuffisants rue de la Corvée

Rue de la Corvée, le mécontentement est général. On reproche aux services municipaux de ne pas avoir changé les égouts, lesquels, déclarent les riverains, ne corres-



Cent caves inondées à Dijon. Ici, c'est un garage, rue de la Corvée, qui est recouvert de 60 centimètres d'eau

pondent plus aux besoins actuels.

En effet, chaque fois qu'un orage tel que celui d'hier s'abat sur la ville, les eaux de pluies n'étant plus absorbées par les bouches d'égouts vont se déverser dans les points bas, c'est-à-dire dans les caves ou les garages.

Chez M. Pouilly, 7 ter, rue de la Corvée, l'eau s'est engouffrée dans le garage et a atteint 1 m 20. En 1963, lors de l'orage du 21 juin, M. Pouilly avait été inondé et avait eu beaucoup de mal à sortir son « ID » dont la boîte de vitesses fut

d'ailleurs détériorée, de même que le moteur à mazout du chauffage central.

Cette fois, M. Pouilly avait sorti son automobile avant que la trombe d'eau ne s'abatte, mais le nouveau moteur à mazout risque fort d'être inutilisable.

Le cas de M. Pouilly n'est malheureusement pas isolé. Chez M. Girardot, par exemple, au 6 de la même rue, l'eau a envahi la cave et le laboratoire de boucherie. Là, les égouts ont refoulé. Le refoulement a amené une épaisse boue qui a recouvert les installations sanitaires. Bref ! Tous les riverains de la

rue de la Corvée ont souffert de cet orage, et ils se demandent avec inquiétude si cela va se reproduire souvent sans qu'une solution efficace ne soit trouvée.

Aux adhérents de la Coopérative de Dijon

A cause de l'inondation des sols de la Coopérative des céréales de la région dijonnaise, la récolte des céréales est interrompue le 23 juillet.

La foudre incendie une grange à Ampilly-les-Bordes